

# REVUE DE PRESSE



**HORIZON [S]**  
sortie le 2 février 2018  
chez Ilona Records



« Un programme ambitieux  
et assez original.  
Un disque très beau [...]  
Premier disque de cette très  
belle musicienne »

**CRESCENDO**

« une soliste remarquable,  
future grande violoncelliste  
de demain. »

« Olivia Gay fait confiance à sa  
maturité pour constituer  
un programme rare, reflétant  
pleinement notre temps »

TouteLa  
Culture  
·com

**Liberation**

« Trois pans différents de la  
musique de ces trente dernières  
années, baladé par un son de  
violoncelle formidable »

**DIAPASON**  
4 diapasons

« L'assise et la plénitude naturelle  
du jeu d'Olivia Gay, la netteté d'un  
archet qui fait s'épanouir le son sans  
presque aller le chercher y sont admirables  
[...] Olivia Gay rayonne. »

**Ysée**  
COMMUNICATION & ÉVÉNEMENTS

www.agence-ysee.fr

# PRESSE ÉCRITE



CLASSICA

# CLASSICA

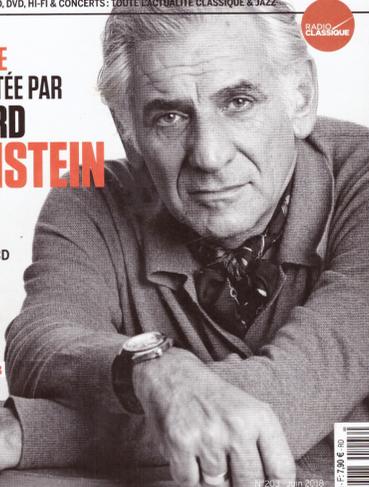
CD, DVD, HI-FI & CONCERTS : TOUTE L'ACTUALITÉ CLASSIQUE & JAZZ

LA MUSIQUE  
RACONTÉE PAR  
**LEONARD  
BERNSTEIN**

Son portrait  
par Tom Wolfe  
Les héritiers  
Ses meilleurs CD

PORTFOLIO  
Klimt, peintre  
mélomane

FESTIVALS 2018  
Notre sélection



11 2018 - Juin 2018

ET AUSSI : La chronique d'Éric-Emmanuel Schmitt • Jean-Claude Malgoire par Olivier Bellamy • Les confessions de Maria João Pires • Écoute comparée : The Fairy Queen de Purcell

100013 51 2018 6 00

## HORIZON[S]

★★★★★

**Hersant : Concerto pour violoncelle n°1. Vasks : Concerto pour violoncelle. Maillard : « Arckepek » pour violoncelle et orchestre**  
Olivia Gay (violoncelle),  
Orchestre Padeloup,  
dir. Wolfgang Doerner

Ilona Records LIR8167111. 2018. 1 h 13

Rares sont les interprètes qui, pour leur premier disque, décident de se confronter au répertoire contemporain. On peut donc saluer le choix d'Olivia Gay, dont le présent album réunit trois concertos pour violoncelle des dernières décennies : ceux de Philippe Hersant (1989), Peteris Vasks (1994) et Thierry Maillard (2014). Hersant s'inspire de l'écriture pour viole de gambe de l'époque baroque. On est pourtant loin du pastiche : la ligne du violoncelle se mêle à une orchestration raffinée et à une atmosphère méditative plus représentatives de l'école moderne française. Vasks, lui, s'inscrit dans une esthétique post-romantique qui évoque par moments la musique de film : les passages lyriques et épiques abondent dans son vaste concerto en cinq mouvements. On peut l'écouter comme une évocation des vastes étendues boisées de Lettonie dont le compositeur est originaire.



Enfin, on aurait pu s'attendre à retrouver sous la plume de Maillard un concerto aux allures jazzy, mais « Arckepek », écrit au retour d'un voyage en Hongrie, s'inspire davantage de Bartók et des rythmes d'Europe centrale. Trois œuvres inspirées portées par une violoncelliste de grand talent.

Sarah Léon

4 ffff *On aime passionnément*



## Trois concertos contemporains, servis par l'archet complice de la violoncelliste Olivia Gay.

Voilà un premier disque qui ne manque pas d'audace. La violoncelliste Olivia Gay, 31 ans, y propose trois concertos récents, de styles variés, composés (ou révisés) entre 1989 et 2014. Elle a rencontré les auteurs des œuvres, profité pleinement de leurs conseils et réflexions. En belle connivence avec la musicienne, dont on savoure le violoncelle chanteur, au son chaud et riche, l'Orchestre Padeloup intervient dans trois configurations différentes. Construit autour d'un motif de quatre notes, le **Concerto n°1 pour violoncelle et orchestre de chambre** de **Philippe Hersant** (né en 1948) est, de l'avis de son créateur, « *une élégie pour violoncelle et petit orchestre plutôt qu'un concerto* », où le violoncelle lutte, sans violence, pour se faire une place.

Avec le **Concerto n°1 pour violoncelle et orchestre** du Letton **Pēteris Vasks** (né en 1946), on passe à l'épopée post-romantique en CinémaScope : l'orchestre s'élargit, s'enrichit d'un célesta et de toutes sortes de percussions, et offre d'abord, dans le *Cantus I*, un écrin chamarré au chant du violoncelle. Les turbulentes et virtuoses *Toccatas* des deuxième et quatrième mouvements encadrent un *Monolohi* central intensément dramatique, où le violoncelle semble vouloir, par ses solos persuasifs, contrecarrer l'angoisse orchestrale. Le lyrisme reprend ses droits dans le *Cantus II* final, qui permet à l'auditeur de reprendre son souffle avant la troisième pièce, la suite à rebondissement **Arckepek**, du pianiste et compositeur de jazz **Thierry Maillard** (né en 1966), inspirée par un voyage en Hongrie, et enregistrée ici pour la première fois.

| Horizons [s]. Olivia Gay (violoncelle), Orchestre Padeloup, Wolfgang Doerner (direction). 1 CD Ilona Records 4F.

Sophie Bourdais *Telerama*

n°3566

DU GENRE CLASSIQUE

## OLIVIA GAY, L'ART ET L'ARCHET

Par [Guillaume Tion](#) — 2 février 2018 à 17:42



Olivia Gay. Photo Manuel Braun

Cette semaine, le premier disque d'une violoncelliste assoiffée de contemporain, la critique d'*Only the Sound Remains* à l'Opéra Bastille et la [programmation du prochain Festival d'Aix](#).

## **Le CD : Olivia Gay, «Horizon [s]»**

En ce début d'année, les amateurs français de violoncelle vont pouvoir atteindre l'overdose : quatre albums sont jetés en pâture à leur curiosité en l'espace d'une minuscule semaine. Mais le plus incroyable reste qu'ils se partagent miraculeusement les territoires : Edgar Moreau et David Kadouch s'intéressent aux sonates françaises période moderne, Jean-Guihen Queyras et Alexandre Tharaud reprennent celles de Brahms, Gautier Capuçon compile les airs chéris de sa jeunesse... et une petite nouvelle, Olivia Gay, 30 ans, sort un premier album composé de pièces contemporaines pour violoncelle et orchestre. Son disque, intitulé *Horizons(s)* et publié chez Ilona Records, présente des œuvres de Philippe Hersant, Peteris Vasks et Thierry Maillard. Recherche d'une profondeur d'ambiance, bande originale postromantique d'un film qui n'existe pas et frénésie sautillante jazz et classique mêlés : voilà de quoi découvrir trois pans différents de la musique de ces trente dernières années, baladé par un son de violoncelle formidable et un orchestre Padeloup à l'aise en ces contrées. Avant un concert donné ce vendredi soir salle Cortot, la musicienne a répondu à nos questions.

### **Pourquoi avoir appelé votre album *Horizon [s]* ?**

Parce qu'il contient plusieurs horizons dans le même horizon : trois univers musicaux très contrastés qui représentent la musique d'aujourd'hui, avec trois compositeurs vivants et trois styles différents. Philippe Hersant, proche de Dutilleux. Peteris Vasks, dans la lignée Lutoslawski ou Penderecki. Et Thierry Maillard, dans une veine jazz et Bartok.

### **Ce sont vos répertoires ?**

Non. Durant mes études, j'ai travaillé énormément de pièces du grand répertoire, dont je suis peut-être plus spécialisée. Et, au sortir du CNSM, j'avais envie de nouveaux horizons. Mon professeur, Jean-Guihen Queyras, a évidemment une sensibilité aux musiques modernes [*il a notamment fait partie de l'Ensemble intercontemporain, ndlr*], qu'il m'a transmise. J'ai rencontré Philippe Hersant à l'Académie Ravel. Durant mes études en Allemagne, j'ai rencontré Peteris Vasks. Et je nourris une admiration pour les jazzmen. J'adore leur liberté

d'esprit musicale. L'harmonie leur langage naturel. Nous, nous sommes plus stricts.

### **Nous ?**

Pas sûr que beaucoup de musiciens classiques soient capables de jouer des accords à vue. A part les musiciens baroques. D'après une grille d'accords les jazzmen parviennent à faire une basse et à improviser. Nous, les classiques, sommes assez nuls avec ça. On devrait s'ouvrir davantage.

**C'est important d'interpréter la musique de compositeurs vivants ?** Bien sûr, ça permet de travailler avec eux. Cela présente un aspect confortable : on est sûr de ne pas se tromper. Le compositeur nous précise la façon dont il a pensé les choses. Et puis connaître la personne donne des indications sur sa musique, cela aide à l'interpréter.

### **Qu'avez-vous découvert à propos de «vos» compositeurs ?**

Ce sont trois personnalités différentes avec néanmoins des points communs : des personnes humbles, très faciles d'accès. On retrouve du chant dans les trois pièces, des mélodies. Et la nature est pour eux une source d'inspiration. La musique de Philippe Hersant est aquatique. Celle de Peteris Vasks ressemble à une balade en haute montagne. Avec Thierry Maillard, on est plutôt dans les steppes de Hongrie. J'avais peur d'être à côté de la plaque avec les images de la nature que j'ai glissées dans mon disque, mais en fait non.

### **Vous vous sentez proche de la nature...**

Oui ! J'habite loin de Paris, entre Melun et Fontainebleau, c'est un choix. Et je rêve de vivre dans un chalet d'alpages, avec personne autour, juste des chamois. J'ai un amour pour les grands espaces. Rien n'est plus beau par exemple qu'un orage très violent. J'aime être dépassée par la nature. Qu'elle soit plus puissante que tout et indomptable. Bon, bien évidemment, le chalet ressort aussi du fantasme. Je n'y vivrai pas tous les jours, mais comme retraite ce serait idéal.

### **Vous avez une démarche «écologiquement informée» ?**

J'ai une voiture électrique [*rives*]. J'aimerais bien m'investir davantage mais je ne sais pas encore comment. Et j'ai aussi un rapport aux animaux très fort, depuis mon enfance. Quand on aime les animaux, on n'aime pas les posséder.



### **Enregistrer du contemporain, c'est un risque ?**

Il y a toujours une frilosité par rapport à la musique contemporaine. Mais c'était un parti pris. J'avais envie de jouer cette carte-là. Les jeunes musiciens débutent souvent par des œuvres multi-enregistrées. Je ne voulais pas de ça, je ne voulais pas mon Schumann rangé entre ceux de Yo-Yo Ma et de Rostropovitch. Il a donc fallu défendre le projet auprès des labels, mon attachée de presse m'a beaucoup aidée. C'était compliqué. Il y a une peur au sujet des ventes. Mais il ne faut pas hésiter à sortir des sentiers battus. Et à l'avenir, j'espère que je ne me cantonnerai pas au classique.

### **Employez-vous un jeu différent pour ces œuvres différentes ?**

Non, ce sont les techniques classiques. Mais au niveau de l'interprétation et de la présence, il y a des différences. Pour Maillard, il faut être au taquet, très précis dans le son. Vasks est beaucoup plus chantant, il est davantage question de très grandes lignes. Hersant, lui, est houleux, de moins longues phrases mais beaucoup de dialogue avec l'orchestre.

### **Que pensez-vous de cette sortie massive de violoncellistes dans les bacs ?**

Nous avons de la chance d'avoir chacun un répertoire défini. Le territoire des violoncellistes est finalement assez restreint. On marche tous plus ou moins sur les mêmes plates-bandes. Ma hantise, c'est que, lorsque mon disque sort, quelqu'un d'autre sorte les mêmes pièces. Il est plus compliqué de se singulariser si le voisin enregistre la même chose. Là, c'est parfait. Et cela donne aussi un bon aperçu de ce qui peut se faire. Sans oublier que, souvent, ce sont les

maisons de disques qui influencent le choix des répertoires et poussent par exemple à l'enregistrement d'œuvres plus commerciales.

**Votre son est particulièrement réussi, très centré et en même temps très défini...**

On a un peu bossé au mixage mais tout s'est joué à la prise de son. Nous avons enregistré dans la salle de répétition de la Philharmonie de Paris, elle a une acoustique superbe. C'était un des premiers enregistrements dans ce lieu. Et, pour l'œuvre de Thierry Maillard, c'était une création au disque.

**Vous allez jouer le programme en concert ?**

Pas la totalité. Salle Cortot, ce vendredi. Nous allons jouer le concerto de Philippe Hersant mais pas les pièces de Peteris Vasks ni Thierry Maillard, qui demandent un orchestre imposant. J'y ajoute des œuvres d'autres compositeurs, une sonate pour violoncelle de Zoltán Kodály, une autre de Peteris Vasks.

**Pas de jazz ?**

Ah non, je suis incapable d'en faire. Même si de plus en plus d'entre eux écrivent des parties pour instruments sur partition. Il va me falloir du temps avant de pouvoir me frotter à des jazzmen.

«Horizon [s]» d'Olivia Gay (Ilona Records)

En concert ce vendredi à la [Salle Cortot](#).

## 4 Diapasons

« *L'assise et la plénitude naturelle du jeu d'Olivia Gay, la netteté d'un archet qui fait s'épanouir le son sans presque aller le chercher y sont admirables [...]* Olivia Gay rayonne. »



Deux voies s'offrent : aux jeunes solistes pour affirmer leur personnalité : enfourcher les chevaux de

bataille du grand répertoire afin de leur donner un air de jamais entendu, ou faire découvrir des œuvres bien choisies hors des sentiers battus. C'est le parti qu'a pris, pour son premier disque, Olivia Gay (trente ans, formée auprès de Marc Coppey et de Jean-Guihen Queyras, notamment). Aux perles méconnues des siècles passés, elle a préféré trois concertos de sa génération, de Philippe Hersant (1989), Peteris Vasks (1994) et Thierry Maillard (2000).

Trois partitions où l'auditeur ne risque ni de s'égarer ni de s'ennuyer tant elles privilégient les qualités lyriques et expressives du violoncelle qui chante, pourrait-on dire, sur les branches de son arbre généalogique. Contemporain du *Château des Carpathes*, son premier opéra, le concerto de Philippe Hersant (né en 1948) en a gardé l'atmosphère méditative, obsessionnelle : le soliste, qui semble improviser autour d'une improbable réminiscence de quelque pièce de Bach ou de Marin Marais, reste sourd aux caresses vénéneuses de ses partenaires comme à leurs tentatives de déstabiliser ses harmonies ou d'en rogner la plénitude. L'assise et la plénitude naturelle du jeu d'Olivia Gay, la netteté d'un archet qui fait s'épanouir le son sans presque aller le chercher, y sont admirables.

L'enchaînement avec le concerto de Peteris Vasks (né en 1946) est si cohérent qu'on n'a pas l'impression d'avoir changé de compositeur. Le raffinement des textures du *Cantus I*, vaste suspension nocturne en *la* mineur sur laquelle la mélodie du violoncelle tourne et retourne sur elle-même, fera monter la tension jusqu'à une incandescence assez triviale. De même dans le finale *Cantus II* et dans *Monolohi*, grand récitatif lyrique qui se déploie au cœur de l'œuvre. De part et d'autre de cette clef de voûte, deux *Toccatas* aussi brillantes qu'attendues ont surtout le mérite d'offrir un contraste absolu et de mettre en valeur les qualités d'engagement et de précision du soliste, pris dans l'engrenage impitoyable d'un *motto perpetuo*. Olivia Gay rayonne.

À côté de cette démonstration du profit qu'un métier consommé peut tirer des lieux communs de l'inspiration, *Arkepek* de Thierry Maillard

(né en 1966) pourra sembler diffus. Dans un langage assez proche, les idées sont plus nombreuses, plus captivantes et le traitement du violoncelle autrement varié révèle encore d'autres ressources de l'artiste, en complicité avec l'Orchestre Pasdeloup et Wolfgang Doerner.

Gérard Condé

## Horizons radieux

Le 15 janvier 2018 par [Dominique Lawalrée](#)



**Philippe HERSANT (°1948)**

**Concerto N°1 pour violoncelle et orchestre de chambre (1989)**

**Peteris VASKS (°1946)**

**Concerto N°1 pour violoncelle et orchestre (1994)**

**Thierry MAILLARD (°1966)**

**Arckepek (2000/2014)**

Olivia Gay, violoncelle; Orchestre Padeloup, dir. Wolfgang Daerner  
2017 DDD 73'49 Livret français, anglais CD ILONA Records LIR8167111

Sous une superbe présentation photographique, ce premier album de la violoncelliste Olivia Gay comporte trois concertos écrits pour elle, trois horizons, trois climats. Celui de Philippe Hersant ouvre le disque, avec une très belle musique, couronnée du Prix Arthur Honegger et du Prix du syndicat de la critique musicale et dramatique en 1994. Il est basé sur un motif de quatre notes qui provient d'un hymne grec ancien. C'est une oeuvre très forte, une de plus de la part de ce compositeur français majeur. Le concerto de Vasks est en cinq mouvements enchaînés. Sa musique (tonale) contient des relents de musique folklorique lettone, son pays d'origine, et on y sent l'influence de Penderecki, sans qu'elle soit envahissante. Thierry Maillard provient du jazz. Pianiste, il est coutumier de l'improvisation, mais son concerto Arckepek témoigne de ses premières incursions dans une musique plus écrite, influencée par celle de Bartok. Au total, trois concertos, dont surtout celui de Philippe Hersant et une soliste remarquable, future grande violoncelliste de demain.

Dominique Lawalrée

**Son 10 - Livret 10 - Répertoire 9 - Interprétation 10**

# PRESSE RADIO



05 février 2018

---

## **Emission spéciale consacrée au disque HORIZON[S] – Agora Côte d'Azur**

*« La Critique est au rendez-vous charmée par cette musique d'aujourd'hui [...] Un sens de la dramaturgie allié à une précision des détails, c'est ce qui fait la force de l'interprétation d'Olivia Gay, que de donner par son art une unité à ces musiques. »*

**[Ecouter l'émission](#)**



## En pistes !

Par Rodolphe Bruneau-Boulmier et Emilie Munera

du lundi au vendredi, de 9h à 11h

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

PROGRAMMATION MUSICALE

## Actualité du disque : Dvorak, Hersant, Boulanger...



**En Pistes ! – France Musique – Chronique disque HORIZON[S]** « Un programme ambitieux et assez original. Un disque très beau [...] Ce sont vraiment les œuvres et la violoncelliste que l'on écoute [...] Premier disque de cette très belle musicienne » [écouter la chronique](#)



## L'invité du jour

Par **Producteurs en alternance**

du lundi au vendredi à 8h05, le samedi à 8h10

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

ENTRETIEN

# Olivia Gay et Atsushi Sakaï : du violoncelle contemporain à la viole de gambe baroque

"Horizon(s)", le premier disque de la violoncelliste Olivia Gay, est consacré à trois œuvres concertantes et contemporaines tandis que le nouvel opus discographique d'Atsushi Sakaï ressuscite la musique de chambre de Couperin et de Forqueray...



Horizon(s) - Olivia Gay, Orchestre Padeloup, Wolfgang Doerner (direction),  
© Ilona Records  
Olivia Gay

Née en **1987**, Olivia Gay commence ses études dans l'est de la France avant de venir étudier à Paris auprès de **Marc Coppey**, du quatuor Ysaïe ainsi que de **Paul Meyer** et Éric Lesage en musique de chambre. Ensuite, elle effectue ses études supérieures en Allemagne dans la classe de **JeanGuihen Queyras** à Stuttgart et Freiburg, puis en classe de soliste auprès de **Johannes Moser** à Cologne.

Olivia Gay a été sollicitée par le compositeur **Tôn Thát Tiêt** pour interpréter à Paris et à Lyon **Arco Vivo**, œuvre pour violoncelle seul de N'Guyen Tien Dao. Passionnée de musique contemporaine, Olivia Gay n'hésite pas à aller à la rencontre des compositeurs. Elle a ainsi bénéficié des conseils de **Bruno Mantovani**, de **Graziane Finzi** et de **Philippe Hersant** dans l'interprétation de leurs œuvres. Son enregistrement de trois œuvres pour violoncelle solo et orchestre (Philippe Hersant, Peteris Vasks, Thierry Maillard) avec l'Orchestre Padeloup s'inscrit dans cette démarche. À cette occasion, elle s'est vue prêter par la fondation Maggini un violoncelle de G. Grancino de 1697.



### Horizon(s)

Olivia Gay (violoncelle), Orchestre Padeloup, Wolfgang Doerner (direction)  
Philippe Hersant - *Concerto pour violoncelle et petit orchestre*  
Peteris Vasks - *Concerto pour violoncelle et orchestre*  
Thierry Maillard - *Arkepeke Ilona*  
Records 2018



01 février 2018

---

### Musique matin – France Musique – Saskia de Ville – disque HORIZON[S]

« La violoncelliste Olivia Gay, 30 ans, qui a l'audace de consacrer son tout premier disque à la musique d'aujourd'hui. » [écouter](#)



10 février 2018

---

### 10 Février 2018 – Génération jeunes interprètes – France Musique

Olivia Gay sera l'invitée de Gaëlle Le Gallic aux côtés de Suzana Bartal



25 janvier 2018

---

### Critique disque HORIZON[S]

*La force d'Olivia Gay est de réussir à créer avec Horizon (s), une entité incroyablement frappante. En effet l'univers des trois concertos très lyriques et expressifs touchent au caractère vocal du violoncelle, porteur d'une énergie et d'une couleur mystérieuse.*

## Olivia Gay, violoncelliste/la musique d'aujourd'hui

Le premier disque consacré à la musique d'aujourd'hui par Olivia Gay, *Horizon(s)*, est une rencontre entre la violoncelliste et trois compositeurs contemporains ; Philippe Hersant, Petris Vasks et Thierry Maillard.

Au programme, des concertos pour violoncelle peu interprétés : le Concerto n°1 de Philippe Hersant (1989), le Concerto n°1 de Peteris Vasks (1994) et Arckepek de Thierry Maillarf (2014), écrit pour Olivia Gay.

La force d'Olivia Gay est de réussir à créer, avec *Horizon(s)*, une entité incroyablement frappante. L'univers des 3 concertos est semblable : très lyriques et expressifs et touchent au caractère vocal du violoncelle. A 30 ans, lauréate de plusieurs prix internationaux, elle joue avec les plus grands solistes, orchestres et ensembles.

Passionnée par la musique romantique, Olivia Gay est aussi une grandeoureuse de la nature. Son violoncelle chante comme une voix qui explore au-delà des horizons connus, comme pour découvrir des espaces sonores nouveaux mais accessibles à tous.

Invitée par IDFM radio Enghien, Olivia Gay qui possède la musique à fleur de peau, sera accompagnée dans cette Ballade Musicale par Thierry Maillard, pianiste de jazz et compositeur. Présenté par Bernard Ventre.

**Diffusion le lundi 12 février 2018**



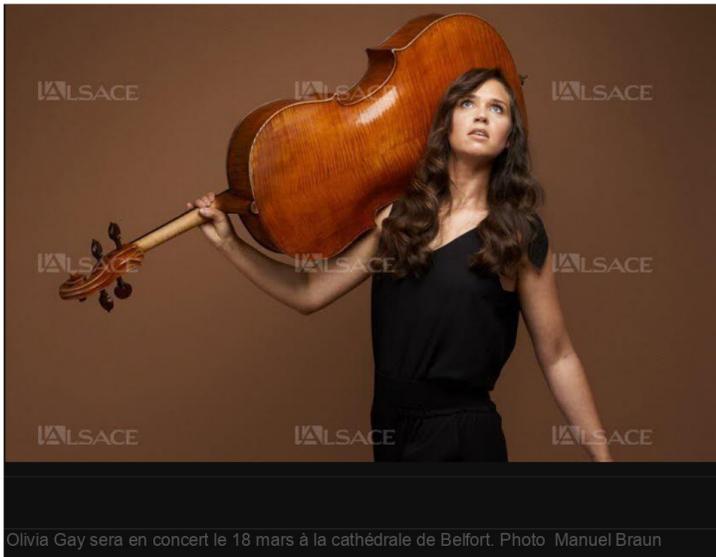


**MUSIQUE CLASSIQUE**

## L'archet éperdu d'Olivia Gay

Pour son premier album, la jeune violoncelliste belfortaine défriche les « horizons » d'œuvres contemporaines signées Peteris Vasks, Philippe Hersant et Thierry Maillard. Un coup de sang neuf dans le classique !

Le 05/02/2018 05:00 par Auguste Adrien , actualisé le 04/02/2018 à 19:09 Vu 642 fois



Olivia Gay sera en concert le 18 mars à la cathédrale de Belfort. Photo Manuel Braun

Ce n'est pas un mais plusieurs Horizons qui se dessinent au loin. Trois œuvres choisies par Olivia Gay pour leur modernité, leur amplitude et la volonté de faire bouger les lignes.

---

## LE LARGE HORIZON DE LA VIOLONCELLISTE OLIVIA GAY

5 mars 2018 [Yannick Foratier](#) A la Une, [Interprètes](#), [Violonistes](#), [altistes](#) et [violoncellistes](#)0



PORTRAIT par Yannick Foratier –

A 30 ans, la jeune violoncelliste Olivia Gay sort de l'eau en éclaboussant les scènes et les platines avec intelligence et authenticité. Elle publie son premier disque, intitulé Horizon[s].

Horizon[s], le premier disque de la violoncelliste Olivia Gay, s'écrit avec un s entre crochets. Ce disque composé d'œuvres concertantes de trois compositeurs, Philippe Hersant, Peteris Vasks et Thierry Maillard, ressemble furieusement à cette artiste qui, sur scène, surpasse sa peur du grincement ou du plantage pour « prendre un peu de risque, celui qui caractérise la musique jouée en live ». Tout en conservant un son beau à toute épreuve.

Après l'avoir entendu au disque et au concert, nous avons rencontré cette jeune femme rayonnante et svelte qui commande pourtant à 10H du matin un chocolat plus viennois qu'une valse éponyme. Olivia Gay sait attirer l'attention mais chacune de ses phrases, qu'elle soit parlée ou musicale, crie son authenticité. Authenticité semble d'ailleurs être le compliment ultime dans sa bouche, compliment qu'elle attribue instantanément à Janine Jansens, violoniste qui représente la quintessence du musicien selon Olivia Gay.

Racontons cette musicienne « vivant pour la musique » en passant en revue trois coups d'archets qui sont autant de cordes à son arc.

« Il était évident pour moi d'emprunter des chemins peu explorés. Ce programme est le reflet d'un moment de ma vie où j'ai ressenti ce besoin d'horizons vierges, de rencontres musicales neuves, comme une transition entre mes études finissantes et une vie professionnelle plus intense », explique la violoncelliste, qui présentait son tout premier disque sur une scène parisienne ce vendredi 2 février.

Née à Mulhouse, Olivia a grandi près de Belfort, où elle a connu ses premières leçons au conservatoire avant de poursuivre à Strasbourg puis Stuttgart, Freiburg et Cologne. Par la suite, elle multiplie les prestations scéniques et cumule les prix internationaux. Manquait à son CV cet enregistrement mûrement réfléchi : Horizon [s] reflète

merveilleusement la personnalité (et le talent) d'Olivia Gay, qui s'avoue passionnée de romantisme, sans jamais fermer l'oreille à la création contemporaine.

73 minutes de Grande musique donc, où l'on s'écarte toutefois d'un répertoire convenu pour mieux permettre à l'archet de la belle instrumentiste d'atteindre un véritable arc-en-ciel d'émotions. Superbement entourée par l'Orchestre Padeloup dirigé par Wolfgang Doerner, Olivia Gay suit avec un évident plaisir les méandres accidentés tracés par Thierry Maillard sur la pièce originale Arckepek. En ouverture, son archet se faufile gravement entre les rayons d'un soleil baroque et les pluies d'un orage de notes plus torturées sur le Concerto n° 1 de Philippe Hersant. Signé du Letton Peteris Vasks, le Concerto per violoncello ed Orchestra parachève l'album avec une variété de mouvements où l'orchestre s'épanouit pleinement, soulignant de brusques changements de climats autour du vibrant violoncelle d'Olivia. L'audace de la concertiste s'avère payante, tant ces Horizons rarement explorés s'impriment avec éclat.

• Horizon [s] (Ilona Records) • Concert accordéon/violoncelle avec Basha Slavinska dimanche 18 mars, 16 h, Cathédrale St Christophe, Belfort

### **Le détaché ou la musique en paysages**

Contrairement à ce que son nom pourrait évoquer, le détaché est un mouvement d'archet doux, réalisé pour chaque note à exécuter. Lorsque qu'Olivia s'épanche sur les compositeurs qu'elle affectionne particulièrement, elle a un recours à une nature aimée et décrite fugacement, chaque horizon [sans s] étant dépeint dans un détaché rond et maîtrisé. Debussy devient assez classiquement aquatique – en cela Olivia lui ressemble, tant que l'eau incriminée provient d'un lac de haute montagne, exactement là où se percherait, d'après Olivia, la musique de Peteris Vasks, compositeur letton mis en valeur dans son premier disque. Brahms s'ancre au contraire dans la terre et Messiaen se voit entouré d'une faune bigarrée.

### **Le ricochet ou l'intelligence du répertoire**

Le ricochet s'obtient par un rebondissement de l'archet sur les cordes, de manière contrôlée, pour interpréter une série de notes très rapides. Horizon[s] est un exemple-type de ricochet : si les trois compositeurs, Philippe Hersant, Pēteris Vasks et Thierry Maillard, se situent dans le même horizon temporel, leurs écritures sont très distinctes. Les réunir sur un même CD est ainsi cohérent mais osé. Si le pari est réussi, c'est que le tout est réalisé de manière très contrôlée, tant dans la préparation – Olivia Gay a pu s'entretenir avec chaque compositeur avant d'enregistrer – que dans la présentation. Cette intelligence se ressent également sur scène où Olivia n'hésite pas à juxtaposer tubes et raretés et même à chanter en poussant son archet dans un mouvement de ricochet ; effet garanti sur le public. Son prochain album, composé de sonates de Nicolai Myaskovsky et de pièces de Prokofiev, semble s'élaborer dans la même veine.

### **Le legato ou la mélodie du violoncelle**

Le legato consiste à réaliser plusieurs notes sur un seul mouvement d'archet, notes liées de manière uniforme. C'est un mouvement très mélodique, très utilisé pour une composition chantante et particulièrement apprécié par Olivia Gay. » Je chante en permanence » affirme-telle. Et cela s'entend, même lorsqu'elle n'utilise pas sa voix. Olivia est pourtant admirative de musiques » plus verticales tel que le jazz « , qui lui a appris à » savourer les harmonies « . On retrouve d'ailleurs cette influence dans Arcepek de Thierry Maillard, œuvre présente dans Horizon[s].



*Au disque*

Horizon[s], concertos de Philippe Hersant, Pēteris Vasks et Thierry Maillard, Olivia Gay, violoncelle, Orchestre Pasedeloud, Wolfgang Doer

## CD e altre musiche di febbraio, di Ferruccio Nuzzo

Publicato il 14 febbraio 2018 in **Ideas**, Musica da Ferruccio Nuzzo



**Da tanti anni, ormai, vivo in campagna, e lontano dal vivo di ogni manifestazione musicale. Troppi concerti ho frequentato nel mio passato di critico, e il loro trasformarsi da evento unico, prezioso momento di contatto tra l'interprete e un pubblico appassionato, a un rituale ripetitivo, spesso noioso e comunque per me privo di emozione, mi ha tolto ogni voglia di muovermi alla ricerca dell'eventuale perla rara.**

La musica è, quindi, da tempo per me soltanto quella registrata o, comunque, mediata dalla radio e dalla televisione, e me ne accomodo benissimo.

Non penso, tuttavia, che questa mia, molto soggettiva, impressione sia generalizzabile, e i fatti lo hanno provato. Un cd ricevuto recentemente, e la fortunata coincidenza di un viaggio a Parigi al momento giusto, mi hanno permesso di rivivere quelle emozioni che ormai non riapparivano alla memoria che come il ricordo di tempi lontani.

Il cd è **Horizon[s] (Orizzonti)** e Olivia Gay la geniale violoncellista che ha compiuto il miracolo, nell'ora della prova che ha preceduto il concerto di presentazione del cd. Raramente mi è accaduto di assistere (qui non si tratta solamente di ascoltare ...) a un evento musicale talmente vivo e vissuto dall'interprete. Olivia crede in questa musica, densa di significati e di intenzioni, ed il suo strumento ne libera i contenuti dalla loro apparente osticità, rendendone evidente la drammaturgia (Philippe Hersant), la ricerca quasi giocosa in **Arckepek** che il pianista jazz e compositore Thierry Maillard ha composto per lei – una musica più "scritta", al di là dell'impulso dell'improvvisazione – e soprattutto il lirismo onirico del fantastico **Concerto** del léttone Pēteris Vasks, uno dei più bei concerti contemporanei per violoncello e orchestra.

*"Bambina, cantavo in continuazione – racconta Olivia – ma ero troppo timida per pensare di poter divenire cantante ...", è quindi attraverso il violoncello che Olivia ha scelto di esprimere la sua voce interna, capace di esprimere le emozioni per le quali le parole non bastano. Esprimere e condividere: non ho mai visto una solista in così intensa comunione con l'orchestra che l'accompagna. Abitualmente il virtuoso è come chiuso in una bolla, dalla quale comunica appena attraverso qualche scambio di sguardi con il direttore; Olivia è, invece, continuamente tesa verso gli strumentisti che le sono intorno, comunica e partecipa, e l'intensità, l'evidenza della sua interpretazione ne è come amplificata. Quanto al repertorio del disco, "Era evidente per me la scelta di affrontare percorsi poco esplorati. – ha detto Olivia – Il programma di questo mio primo cd è il riflesso di un momento della mia vita nel quale ho sentito un bisogno di orizzonti vergini, di nuovi incontri musicali, come una transizione tra i miei studi che terminavano ed una più intensa vita professionale."*

Un'artista geniale e una splendida registrazione, insomma, per una solista che ha tanto da farci scoprire (un prossimo cd, con il pianista Aurelien Pontier, la bellissima e poco nota **Sonata** di Miaskovski ed opere di Sergei Prokofiev, è in preparazione).

## LES SORTIES CLASSIQUES ET LYRIQUES DU MOIS DE JANVIER 2018

28 janvier 2018 Par La Rédaction

*Parmi les éternelles bonnes résolutions du nouvel an, passer plus de temps en repos dans une chambre à écouter de la musique. Jeunes talents, maîtres avérés et enfants prodiges devenus adultes de génie, la sélection de ce mois de janvier 2018 est non seulement diverse, raffinée mais elle permet aussi de revisiter un répertoire classique à l'aune de perles trop peu jouées. Bonne écoute!*

« **Horizon(s)** » par **Olivia Gay**



Depuis quelque temps, jeunes musiciens prennent le courage de casser les codes et les conventions pour enregistrer leurs premiers CD. Les trois pianistes que nous venons de citer, ainsi que quelques autres ci-après, montrent leurs exemples. À 30 ans, **Olivia Gay** fait confiance à sa maturité pour constituer un programme rare, reflétant pleinement notre temps : Concerto n° 1 pour violoncelle et orchestre de chambre de **Philippe Hersant** (né en 1948), Concerto pour violoncelle et orchestre de **Peteris Vasks** (né en 1946) et « Arckepek » pour violoncelle et orchestre de **Thierry Maillard** (né en 1966) en création. Dans son interprétation prévalent une sonorité large, une conception musicale à grande envergure mais aussi une délicatesse dans les détails. Tout cela évoque de merveilleux spectacles de la nature. Et c'est probablement pour cela que ce CD est accompagné d'un beau livret illustré de belles photos d'un volcan, d'un lac, de bord de l'eau, de forêt...

**1 CD Ilona Records, LIR8167111VO**

« Horizon[s] »

**Philippe Hersant : Concerto n° 1 pour violoncelle et orchestre de chambre**

**Pēteris Vasks : Concerto per violoncello ed orchestra**

**Thierry Maillard : Arckepek**

Olivia Gay (violoncelle), Orchestre Padeloup, Wolfgang Doerner (direction)

Enregistré à la SR1 de la Philharmonie de Paris (novembre 2016) – 73'49

Ilona Records CD LIR 8167111 – Notice (magnifiquement illustrée, en anglais et français) de Claire Boisteau

On peut rendre hommage à la jeune violoncelliste Olivia Gay (née en 1987) qui, pour son premier enregistrement, choisit de servir le répertoire contemporain pour violoncelle à travers ces trois pages concertantes aux climats contrastés.

Elle suit en cela l'engagement de son professeur Jean-Guihen Queyras qui, rappelons-le, fut violoncelle solo de l'Ensemble intercontemporain et créa de nombreux concertos de jeunes compositeurs. Les rencontres avec Philippe Hersant, Pēteris Vasks et Thierry Maillard furent également déterminantes.

Sur ce violoncelle de Giovanni Battista Grancino de 1697, prêté par la Fondation Maggini, Olivia Gay tisse les grandes phrases lyriques du *Concerto* de Philippe Hersant avec toute la finesse, toutes les sonorités ambrées qui conviennent à cette œuvre dont elle exprime à merveille le caractère élégiaque voulu par le compositeur. Son magnifique, amples respirations, grandeur d'archet, cette page se déploie dans toute sa couleur intimiste.

On retrouve cet amour du chant de l'instrument célébré par Olivia Gay dans les mouvements lents du vaste *Concerto* du compositeur letton Pēteris Vasks, abordés avec une grande sensibilité. Très contrôlées, les deux Toccatas intermédiaires auraient pu nous impressionner davantage avec un peu plus d'âpreté, de sauvagerie, une tension plus grande. Mais c'est le vœu du compositeur nous dit l'interprète: «*Pēteris Vasks est un compositeur qui n'aime ni l'esbroufe ni la virtuosité. C'est un compositeur aux œuvres profondes et quelque peu torturées. Il m'a beaucoup repris sur l'interprétation des Toccatas. Je voulais y mettre toute ma fougue mais pour lui, ces pages doivent être martelées, sans fulgurance.*»

Cet enregistrement propose, pour terminer le programme, la création d'*Arckepek*, œuvre du compositeur Thierry Maillard (né en 1966). Sorte de mouvement rhapsodique inspiré par la Hongrie et ses grandes paysages de la Puszta, se réclamant de Bartók, cette page bénéficie de l'endurance, de l'engagement et de la sensibilité maîtrisée d'Olivia Gay. Les membres de l'Orchestre Padeloup, sous la direction de Wolfgang Doerner, créent les ambiances, plantent le décor et donnent l'éclairage de ces pièces attachantes, magnifiquement servies.

[Le site d'Olivia Gay](#)

Christian Lorandin



HORIZON [S]

*Olivia Gay, violoncelle*

*Concertos*

*Philippe Hersant,*

*Pēteris Vasks,*

*Thierry Maillard*

*Ysée*  
COMMUNICATION & ÉVÉNEMENTS

Relations presse et communication

Agence Ysée

Isabelle Gillouard

[igillouard@agence-ysee.fr](mailto:igillouard@agence-ysee.fr)

Valentine Franssen

[vfranssen@agence-ysee.fr](mailto:vfranssen@agence-ysee.fr)

ILONA RECORDS